

L É A B O U T T I E R





Les formes que je produis découlent de l'étude de notre regard face aux indices et comment, de ceux-ci, s'amorcent des récits. Qu'est-ce qui fait signe ? Comment ces éléments sont-ils liés ? La question du récit s'est posée d'elle-même. Aussi, les formes s'appréhendent comme une série de pistes et de fictions à tisser. Sans être narratives, elles en offrent des possibilités. *1,9 KG/327 °C* s'inspire du secret d'où naissent les histoires et de celui auquel elles retournent. Ce sont des sculptures en plomb présentées pendant quelques minutes dans la main de performeurs, dans un temps et un espace qui leur est propre. La sculpture considérée comme un art de l'espace en contradiction avec la performance, devient un art du temps. Chaque plomb est manipulé de manière spécifique, seule la main performe.

Au-delà de la manipulation, c'est la question de l'usage qui traverse l'ensemble du travail. Ainsi dans *Trauma F* - une vidéo se déroulant dans un paysage enneigé - une sculpture témoigne de l'utilisation inappropriée dont elle a été victime : un traumatisme de fonction. La sculpture a été utilisée comme cale, d'autres sont employées comme assises, comme cendrier. A contrario, des répliques d'objets sont érigées en sculptures. Ces dernières ne sont jamais similaires aux objets que l'on connaît. C'est tantôt une inadéquation matérielle, tantôt un rapport d'échelle différent qui intervient sur la forme qui perd toute fonctionnalité. Se développe alors la perception de quelque chose de dissonant, une petite perte d'immédiateté. Cela ne fausse pas, mais installe des zones d'incertitude. Les formes engendrent des gestes et des postures et finalement : la sculpture ne serait-elle pas un objet comme un autre ?

Quelquefois des personnages interviennent (*Langue à Jeu* - 2019) interrogeant les formes qu'ils ont face à eux. Ils interprètent les traces qu'ils distinguent, interrogeant notre manière d'aborder une œuvre. Ainsi, à travers un ensemble de signes à décrypter s'élaborent des fictions possibles, probables ou improbables. Dans cette enquête, certains éléments échappent aux personnages et aux visiteurs, quand d'autres, étrangers à mon intervention, sont pris en considération.

Tititru

Vidéo, 15 min - 2022

Caméramans : Gerald Berlier, Alexandre Dubois, Normal Nedelec

Preneurs son : Renaud Le covious, Anais Cabandé

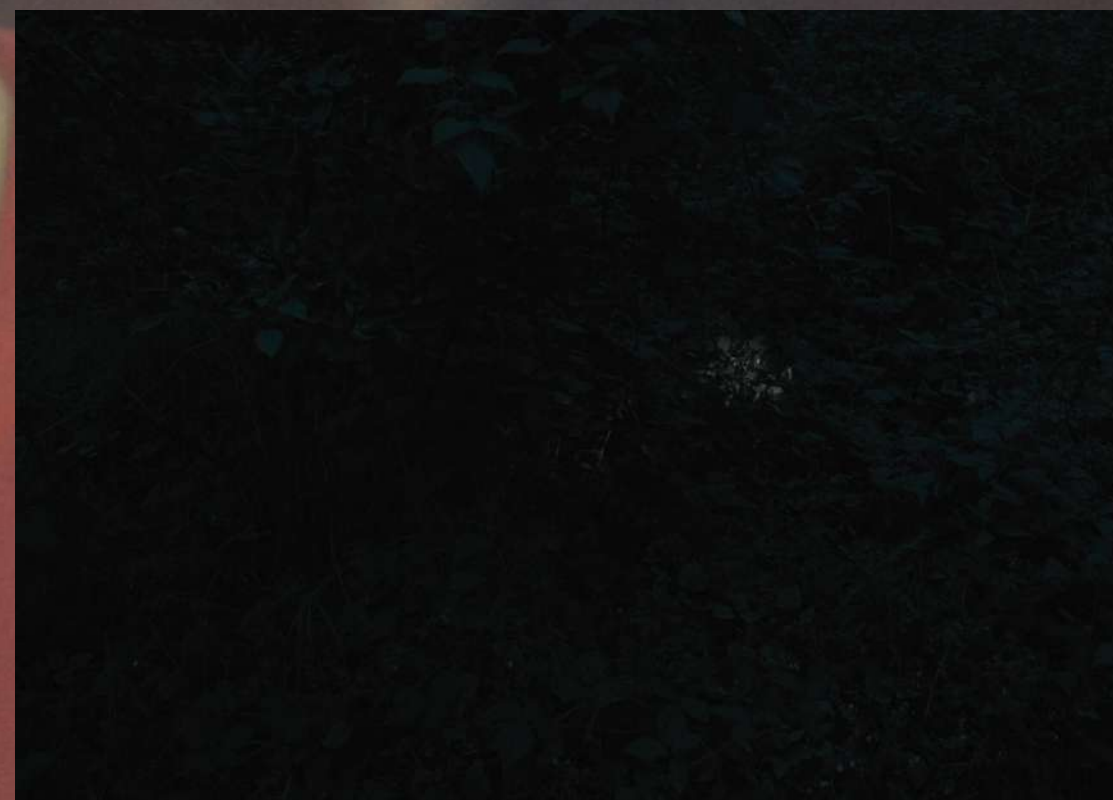
Ingénieurs son : Jeremy Nicolas, Geoffrey Veyrines

Avec : Marie Mazin et l'AIC du Logis Neuf

En trois plans-séquences, le film propose un parallèle entre plusieurs pratiques utilisant le son pour créer une illusion. Une bruiteuse dans son studio reproduit le son d'un film sur la chasse, des chasseurs de grives dans un bar s'entraînent à imiter des chants d'amour et deux grillons d'italie caché dans les herbes, modulent leurs chants de manière à donner l'impression qu'ils tournent.

Tititru (Film)

Code d'accès : TititruLéa2022



Pour une Chèvre

2 affiches en 20 exemplaires - 2022
50 x 70 cm

Sculpture
Bois, résine, polystyrène, enduit
150 x 200 x 120 cm

Sculpture installée au Châtelard en Bauges

En observant une chèvre, ses habitudes, ses goûts, ses capacités corporelles et optiques, une sculpture a été construite. L'apprentissage et l'usage qu'elle en a fait est à l'origine d'un texte et de dessins de trajectoire. Ces éléments et les images de la chèvre avec la sculpture ont donné lieu à deux affiches.



« Elle la voit, mais elle va vers ce qu'elle connaît : l'abri de bois, le sapin au centre de l'enclos et le lapin et le portail de l'entrée. Elle la voit pendant 2 jours, 3 jours puis 4 jours et monte. Allez, vas-y. Elle pose deux pattes sur la résine et fait basculer son corps au centre de la forme, onglons avant et arrière presque joints. La résine glisse, elle chute. Elle se replace et d'un premier élan elle est au centre, instable, hésitante et d'un second, son corps projeté en l'air un instant, elle atteint la plateforme basse. La surface est blanche et rugueuse, deux traînées brunes partent du bord. Bèlement. Une chèvre est sur une sculpture. Dominant l'espace vert presque gris du jardin, une chèvre est sur une sculpture et regarde le monde. Elle tourne sur elle-même et face à l'endroit d'où elle est montée, elle se tient le cou tendu. »



Cahin - Caha

5 vidéo, 30 min (en cours)
Production 40mcube

Régisseur : David Moreau

Li : Gaëtan Chauvière
Mo : Kevin Hetzel
Ru : Blanche Ripoché

Durant plusieurs jours, trois comédiens ont été amené à improviser sur une sculpture à partir de sujet questionnant notre rapport aux objets. Comment vivre et s'organiser sur une forme ? Quel désir peut susciter un objet ? Comment une même forme peut devenir selon les situations un lieu familier, dangereux, ou un personnage ? Quelle relation nouons-nous avec les objets ?

Les improvisations ont été filmé et ont donné lieu a cinq vidéos dont le montage est encore en cours.

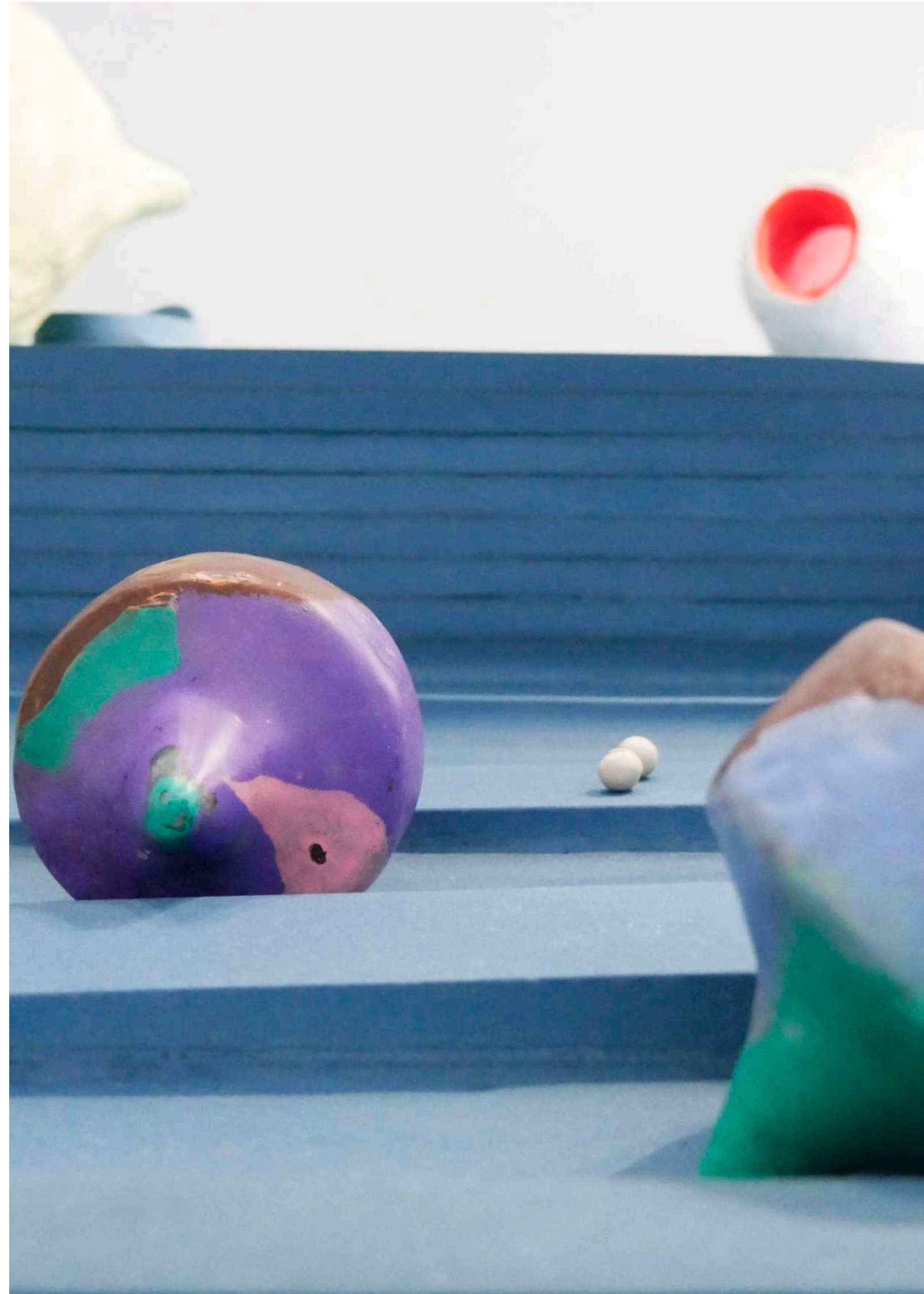


Rouler, Saisir, Compléter et Poursuivre

Valchromat bleu, silicone, plaque d'acier - 2020
300 x 190 x 75 cm

40 Éléments et billes
Feutre, silicone, zamac, argile blanche, bois, résine, plâtre

Une sculpture accueille une série de formes, semblables à des billes, des toupies, ou des objets de lancers. Elles sont agencées sur des plateaux de différents niveaux et les visiteurs sont invités à s'en saisir et à jouer. Certaines formes semblent familières, elles sont inspirées de jeux d'adresse très connus, d'autres plus énigmatiques invitent les visiteurs à les interpréter. Aucune règle écrite n'accompagne l'exposition.



Vue de l'exposition *How You Move me* à Kommet - 2020
Commissariat Émilie d'Ornano



Vestibule

Vidéo, 6 min - 2019

Cameraman : Gerald Berlier

Assistants Cameraman : Thomas Chapelle, Sophie Nicosia

Ingénieur son : Nicolas de Gelis

Vestibule est une vidéo en plan-séquence d'une sculpture dont les éléments suggèrent un espace domestique. Dans ce décor, deux personnages discutent sans que l'on puisse les voir. Ils évoquent les techniques à employer pour tromper une tierce personne. L'image et les voix se rencontrent parfois, à d'autres moments elles semblent ne pas correspondre, mais toutes deux parlent de la fabrication d'une illusion.

Vestibule (extrait)



Trauma F

Vidéo, 7 min 30 - 2018

Trauma F est une vidéo se présentant comme le témoignage d'une sculpture et d'une artiste. Cette dernière raconte l'expérience traumatisante que la sculpture aurait vécue, avant qu'elle ne s'exprime à son tour. Le rêve qu'elle raconte avoir fait, exprime son besoin d'être définie. Elle rêve d'archétypes sculpturaux, avant de brutalement se voir dans un univers domestique, devenir un objet comme un autre.

Trauma F (extrait)



Langue à Jeu

À la Serre, Saint-Étienne
Ensemble de sculptures - Performance - 2019

Langue à jeu regroupe un ensemble de sculptures ayant en commun une réflexion sur l'usage des formes. Deux types de sculptures y coexistent : certaines reprennent la forme d'objets domestiques, mais non fonctionnels, d'autres plus abstraites proposent un usage.

Bruit Blanc est une sculpture en médium laqué vert. Elle ressemble à un buffet, abritant des restes d'objets en ses creux. Elle occulte, de l'entrée, le reste de l'exposition. En la contournant le visiteur entre dans *Langue à Jeu* découvrant *La Caresse*, une sculpture faite d'une table de chevet et de divers objets nappés de papier mâché. Un gant y est posé, le spectateur est libre de l'utiliser pour caresser la sculpture, comme il est libre de pratiquer le reste de l'exposition. Aussi, *Les douces Assises* - des sculptures en sucre - invitent le spectateur au repos et à l'observation. Toutes ces formes ont été pensées comme des espaces d'accueil pour d'autres formes : un gant, des cires, des corps, des gestes et des paroles. En effet durant le vernissage avait lieu une performance en trois actes donnant son nom à l'exposition. Trois personnages parlant pour eux mêmes ou s'adressant soudain aux visiteurs cherchaient à comprendre les formes qu'ils avaient face à eux. Les sculptures agissaient alors comme des scènes, des surfaces permettant aux personnages de s'exprimer. L'un d'entre eux disait ainsi « la sculpture en occupant la main, a libéré la langue ».

Bruit Blanc
Médium laqué, 4 bouchons de carafe en verre,
cire, pierre - 2018 - 182 x 112 x 29 cm







Chez Anna
Parquet, lasure, cire, objets divers - 2019 - 500 × 180 × 8 cm



La Caresse
Papier mâché teinté, 3 gants - 2019 - 110 × 112 × 50 cm



L'Attente
Silicone, plâtre, pigment - 2019 - 80 × 72 × 23 cm



Les Douces Assises
4 sculptures en sucre teinté, medium - 2019
92 x 64 x 28 cm
115 x 82 x 70 cm
100 x 67 x 38 cm
104 x 59 x 15 cm

Langue à Jeu

Performance en trois actes : *Le Goût du Miel, La Caresse, Le Nom des Choses*, 25 min - 2019

Jouée le 9 mai à la Serre à Saint-Étienne

Le Flâneur : Arthur Colombet
Celui qui rit : Romain Mas
Celui qui court : Rodolphe Harrot

Les trois hommes sont dans la salle du fond, entourés de quelques visiteurs, ils ne parlent pas. Soudain, l'un deux s'éloigne pour regarder une vidéo (Celui qui court). Soudain, un autre fait de même et s'accoude contre le mur (Celui qui rit). Le troisième homme est resté à l'entrée de la pièce, il joue avec un briquet. Puis, regardant la flamme, il la cache de sa main (le Flâneur).

Le Flâneur : l'objet de notre pensée n'est pas le fait, c'est une ombre du fait.

Celui qui rit et Celui qui court s'approchent et se penchent simultanément vers la flamme. La lumière éclaire les deux visages, puis ils se relèvent.

Celui qui rit : Oui ! D'ombre chapeau, de fait sac.

Celui qui court : Oui ! D'ombre corbeau, de fait branche.

Le Flâneur : D'ombre manteau, fille, Chat, carafe, porte, mais de fait, mais de fait des choses et des tas.

Celui qui rit : C'est ainsi que j'ai cru voir sur une place, la nuit, une sculpture incroyable. La place était grande, la nuit déserte, elle, au milieu. Je l'ai regardée longtemps, avant d'approcher (il se tourne vers l'entrée de l'exposition). De loin, c'était une violence, la rencontre brutale d'un geste et d'une matière, mais arrivé à dix pas, elle changea totalement. Je la vis tendre, je la vis caresse, douce et poudrée. À cinq, la sculpture se mit en mouvement, rythmée de cœurs insaisissables. J'avais pensé à mille formes, à cent matières, à trois états, à l'évidence c'était un tas d'encombrants. Chaise formica sur bureau en pin taché feutre bleu, lampe dévissée, four ouvert, deux grilles sales, planche d'agglo contre canapé faux velours, motif : fleur, type : orchidée. J'ai fait le tour, j'ai pris une rue à sa gauche et j'en suis arrivé à cette conclusion : la sculpture, n'est-elle pas une affaire de violence et de caresse ? Elle oscille ainsi entre ces deux mouvements.

Le Flâneur : Oui... Elle oscille entre deux mouvements.

Celui qui rit entre dans la serre et s'arrête entre La Caresse et le palmier. Il observe la couleur du mur. Le Flâneur suivi de Celui qui court entre peu après. Le premier observe une sculpture en sucre, le second poursuit, jette un œil rapide à Chez Anna, pour se fixer au fond de l'espace. Il observe la pierre.

*Prologue extrait de la performance *Langue à Jeu*
Effectuée le 9 mai de 19h30 à 20h

Langue à Jeu, Acte 2 (extrait)



Le Flâneur, Celui qui rit et Celui qui court durant le prologue



Celui qui court durant l'acte 3 : *Le Nom des Choses*
Documentation de la performance remise en scène

1,9 KG/327 °C

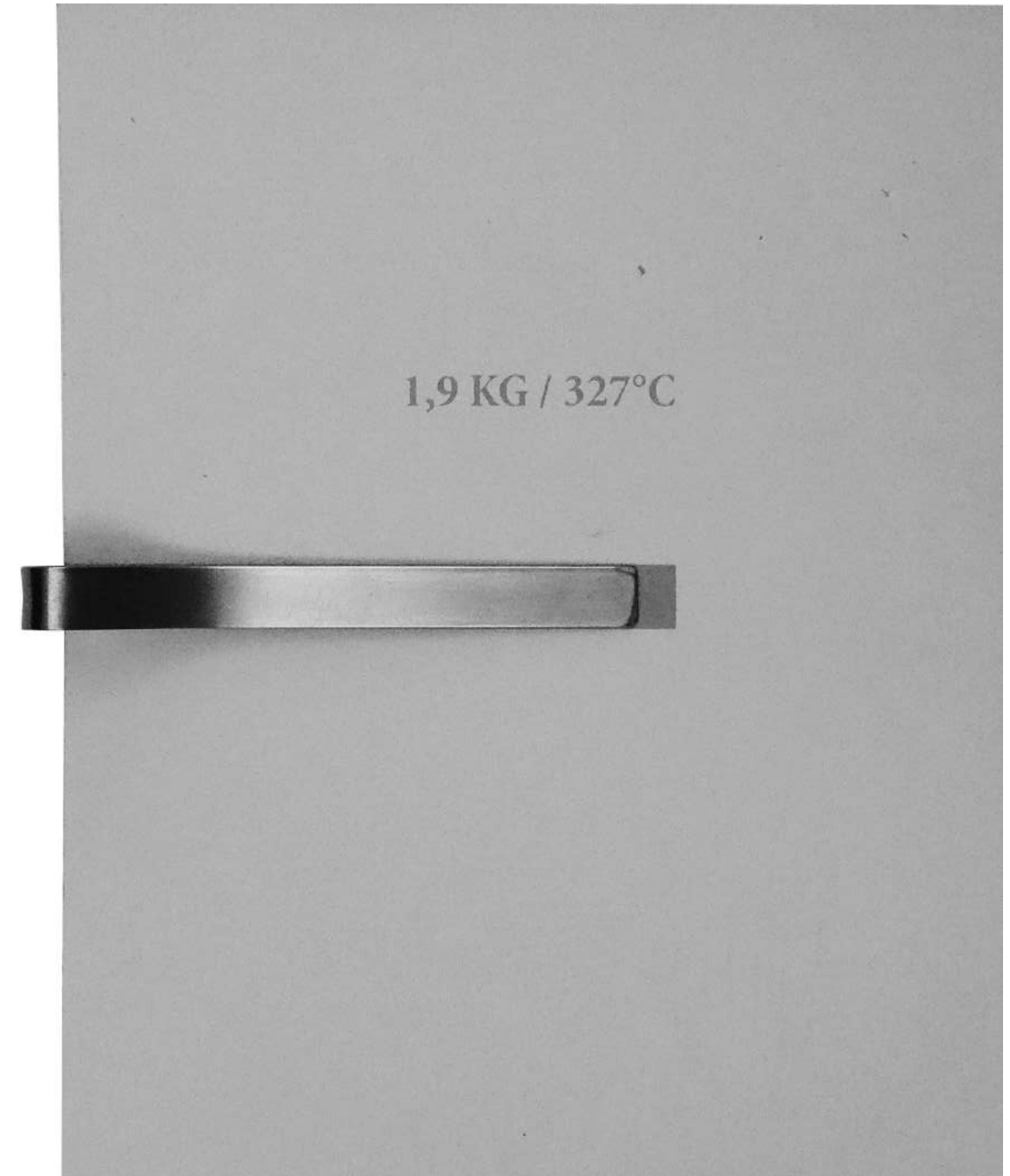
Performance, durée variable - 2017/2019

Lieux d'exécution : ESAD Saint-Étienne (3 occurrences),
le Châtelard en Bauges, l'Aqueduc Dardilly.

1,9 KG/327 °C est un projet se déroulant en deux phases :
une série de sculptures en plomb est montrée pendant 5 à 30 min, dans les mains de
performeurs placés dans un espace exposant déjà d'autres travaux. Durant le temps
de l'exposition, ils sont libres de venir à tout moment, mais aussi de montrer les
sculptures dans d'autres lieux.

Une fois montrée, la série est photographiée puis refondue en une autre, un dépliant
est édité. Au recto, les sculptures sont reproduites à échelle 1, et au verso figurent les
instructions de manipulations. Les éditions sont disponibles uniquement lorsque le
projet est actif, c'est le cartel de l'œuvre. Elles s'augmentent d'un nouveau feuillet à
chaque nouvelle exposition. Les performances, elles, ne sont jamais documentées.

Couverture
Dépliant de la Coulée n°2 ci-après





Insérée à la base du pouce



Posée au milieu sur le bord supérieur de la main maintenue par un doigt



Tenue : la main



La dent creuse
5,5 x 4,5 x 2,5 cm

Silhouette
11 x 1 x 6 cm

Au café
5 x 2,5 cm

Vue
6 x 4 x 1 cm

Chignon et moulure
4,5 x 3 x 3 cm

Posée dans la paume bien ouverte

Posée au milieu sur le bord supérieur de la main maintenue par un doigt

Insérée à la base du pouce

Entourée par le pouce et l'index

Tenue par la coulure du dessus
balancée d'avant en arrière